



Barfleur. Embarquement à bord d'un chalutier pour une élève du lycée maritime Daniel-Rigolet de Cherbourg-en-Cotentin

À 16 ans, Élise enchaîne les marées à bord du *Fraval*

ÉLISE Danjou-Grosset a 16 ans et suit une formation au lycée maritime et aquacole de Cherbourg-en-Cotentin. Actuellement en 1^{re} pêche, elle effectue un stage à bord du chalutier *Fraval*, armé et patronné par Stéphane Papillon.

Originaire de Vicq-sur-Mer, Élise, dont les parents ne sont pas dans la pêche, est une passionnée. « Mon frère est aussi au lycée maritime et très tôt, la mer nous a attirés. Nous avons trouvé notre bonheur au lycée et j'aime passionnément l'environnement de la pêche », explique Élise sur le quai de Barfleur entre deux marées à bord du *Fraval*. « J'ai déjà embarqué sur le *Fraval* dans le cadre de ma formation pour la campagne des olivettes. J'effectue un stage de trois semaines. J'apprends le métier et je compte bien obtenir mon Bac pour après trouver un embarquement et pourquoi pas dans quelques années monter en passerelle ». Élise est une habituée du quai Chardon de Barfleur avec déjà des embarquements sur des chalutiers locaux, un à bord du *Njord* et sur le *Fraval*, c'est le second. Pour Stéphane Papillon, « Élise a une capacité d'adaptation qui est étonnante, de par son implication et son écoute. Elle fait partie intégrante de l'équipage ». C'est donc son deuxième stage à bord, signe qu'elle y a toute sa place.

« J'aime le métier »

Ce matin, l'effervescence se trouve sur le quai, entre le café de France et le *Fraval* et ses dragues à coquilles Saint-Jacques qui font l'objet de multiples interventions. Suspendu au bras d'un manitou, le train de dragues subit des ajustements et des remplacements de pièces. Élise est de la partie avec les autres membres d'équipage. Clés à molette, à cliquet, marteau, pinces passent entre ses mains, pendant qu'un matelot courbe l'échine sous le poids d'une disqueuse et qu'un autre s'active avec un poste à soudeuse. « Nous intervenons sur les couteaux, les mâchoires, les ressorts, les poches. Il faut en remplacer quelques-uns. C'est ce que j'aime dans ce travail, c'est varié et l'équipage du *Fraval* est super sympa. Ils prennent le temps de m'expliquer. C'est une ambiance de

travail que j'adore avec ses moments d'intenses activités notamment sur le pont avec à chaque fois les bonnes et mauvaises surprises. Les mauvaises lorsque surviennent des casses de matériel ou un mauvais coup de vent, mais le plaisir de mettre à l'eau le train de pêche et d'attendre la fin du trait avant de le remonter à bord et de voir ce qu'il va donner une fois sur le pont. J'aime le métier et son environnement », conclut Élise.

N. B.-G.



Sous les conseils de membres de l'équipage du Fraval, Élise est en train de régler les ressorts des mâchoires d'une drague avec une clef à cliquet.